République Française Département de l'Isère

4e CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978

Ecologie 78

Nous ouvrons notre journal, nous allumons notre poste de télévision, nous sortons dans la rue... : partout des figures d'hommes « politiques », des discours d'hommes « politiques », des empoignades d'hommes « politiques »...

Sur ces affiches démesurées qui mettent un peu de nos forêts sur nos murs, nous les voyons s'agiter, échanger des sourires, parfois des insultes, parfois les deux...

Quel spectacle !

Et l'on dit que Guignol est mort !

Pris d'agacement, il nous arrive bien de refermer le journal, d'éteindre la télé.

Nous nous apercevons alors que nous avons des tas de choses à nous dire, que nos enfants jouent dans la pièce et qu'ils ont envie de parler avec nous, que nous avons une lecture à terminer ou qu'un ami va venir nous voir...

La **VIE** tout à coup peut être une FETE, nous n'aurons pas assez de la soirée pour faire tout cela...

Il nous vient à l'esprit que la politique est une drôle de salade, que d'un côté on met les bons, de l'autre les méchants, mais que nous ne voyons **jamais arriver** cette réduction du temps de travail que nous promettait l'ère industrielle, que nous ne voyons **jamais arriver** cette VIE AVEC LES AUTRES et non contre eux ou à côté d'eux, que nous promettaient les penseurs et les philosophes officiels...

Il nous vient à l'esprit que la politique est un jeu réservé aux « grands » qui n'ont, en fait de grandeur, que le nom qu'on leur donne, le rôle qu'on veut bien leur laisser tenir, ou encore le coffre qu'ils se sont réservé en Suisse ou ailleurs.

De tous les problèmes qui nous préoccupent, aucun n'est évoqué par ces hommes-là.

Qui arrêtera cette folie appelée Super-Phénix, à Malville (40 km de chez nous), folie qu'on n'est pas près d'aller visiter un dimanche en famille comme une des merveilles de la France !

Qui dira à l'homme ou à la femme qui cherche désespérément un **EMPLOI** que c'est seulement par la mise en place de formes **locales, autonomes, complémentaires, diversifiées d'industrie, d'agriculture** et de **commerce** qu'on parviendra à créer des emplois et non par des choix commandés selon l'intérêt de **l'INTERNATIONALE PRODUCTIVISTE !**

Qui leur dira que le **SMIC** à 2 400 francs n'est qu'une carotte cachant un fagot de bâtons s'appelant : expansion économique entraînant la centralisation des énergies, des finances, des décisions, entraînant la recherche d'**une croissance mortelle pour nous tous** et, à sa suite, à nouveau l'inflation et le chômage entraînant à leur tour la hausse du coût de la vie, et rendant, en fin de parcours, le **SMIC** à 2 400 francs tout à fait dérisoire...

CERCLE VICIEUX !

Nous voulons en sortir. Contrairement **aux partis,** nous ne sommes pas là pour vous faire des promesses. Nos propositions sont tout à fait réalistes, mais seulement si chacun de nous retrouve **sa part de responsabilité** que les structures centralisatrices lui ont arrachée.

Au premier comme au second tour, **nous ne serons pas propriétaires des VOTES des électeurs** qui se déterminent eux-mêmes en fonction de nos informations. **Il n'y aura ni marchandage, ni désistement de notre part.** Notre but est de poser les vraies questions. Si les partis n'apportent pas des réponses satisfaisantes, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec électoral.

En outre, méfiez-vous de tous ceux qui ne parlent **d'écologie** et **d'écologisme** que pour tenter de redonner vigueur à leur propre politique, comme on greffe un organe sain sur un corps malade...

LES ECOLOGISTES NE VEULENT PAS PERDRE LEUR VIE A LA GAGNER.

NOUS NE SOMMES NI A DROITE, NI A GAUCHE, NI AU MILIEU, NOUS VOULONS ETRE DEVANT.

René COMMANDEUR

candidat dans la IVe circonscription de l'Isère.

Michel COMBE

Suppléant

et toute l'équipe de la 4e circonscription.

Comité de soutien :

J.-P. Colomb (employé), D. Jouve (économiste), J. Mignerey (instituteur), M. Fau (diététicienne), Y. Garavel (retraitée), J.-P. Garavel (avocat), D. Colomb (ouvrier agricole), H. Gracia (étudiant), M. Jayet (étudiant), H. Bourgeas (biologiste), A. et C Ferraris (agents commerciaux), C. Guillermin (ouvrier), M. Paret (typographe), J. Commandeur (libraire), M.-F. Labbé (institutrice), F. Lebon (sans emploi), M. Tarchi (sans emploi), P. Reynaud (éducatrice), F. Matthey (enseignante), C. Venturini (employée), D. Venturini (artisan), G. Rajon (technicien), D. et J. Gaudin (enseignants), M. Declercq (ouvrier plombier), P. Lenoir (chercheur), A. Beltrami (professeur), P. Pentel (horticulteur), Nibart, Chion, O. Bonnet, Besset, Kruger...

Marc Barbe (ouvrier), G. Billet (agriculteur), G. Paul (ouvrier), Lallement (avocat), Jean Brière (médecin), C. Liattard (ouvrière), M. et G. Porcher (agriculteurs), M. Grey (agent E.D.F.), A. Partensky (physicien nucléaire), P. Lebreton (professeur de biologie), M. Dupupet (ingénieur), J. Cohenny (architecte), D. Bret (biologiste),

LE COLLECTIF ECOLOGIE 78 RHONE-ALPES, LE COLLECTIF ECOLOGIE 78 NATIONAL.

Notre monde est en **CRISE : CRISE ECONOMIQUE** (les ressources rares s'épuisent, la société de consommation perd sa crédibilité, le sens du travail est remis en question). **CRISE SOCIALE** (nous vivons d'une manière cloisonnée, l'individu est de plus en plus étouffé par la société, chacun de nous est devenu un être anonyme). **CRISE POLITIQUE** (les **PARTIS** font étalage de leurs divisions et de leur inaptitude à résoudre nos vrais problèmes). Pour nous, toutes ces crises partielles sont les éléments d'une crise globale, très grave : la **CRISE ECOLOGIQUE** : notre **VIE** est menacée parce que nous ne savons ni la gérer, ni l'organiser entre nous, ni la soustraire à ceux que nous avons passivement chargé d'en décider à notre place, ni lui donner une finalité autre que la seule course à l'expansion et à une croissance aveugle.

Cette **CRISE** n'est pas un accident, c'est un point de rupture annonçant peut-être, plus tôt que prévu, la fin de la « civilisation industrielle »...

Nous n'ouvrirons pas la polémique avec les forces politiques au **POUVOIR** : elles se condamnent d'elles-mêmes par 20 années de gestion égoïste. Elles portent l'entière responsabilité de la crise actuelle.

Quant à l'OPPOSITION, ceux qui ont cru en elle **sont** lassés de ses reniements et du spectacle qu'elle nous donne aujourd'hui. Elle n'a pas voulu, dans ses divers programmes, prendre en compte le **FONDEMENT DE LA CRISE** c'est-à-dire le **PRODUCTIVISME** qui ne sait mesurer le **bonheur** de l'homme qu'en quantité de produits consommables et qui ne sait **définir l'être humain** que comme un être ayant avant tout **à TRAVAILLER** pour satisfaire des **BESOINS** que nous estimons pour le moins critiquables. Certes beaucoup de gens aujourd'hui sont dépourvus du strict nécessaire, mais **on les trompe** en leur faisant croire qu'on va leur **apporter** le bien-être par quelques mesures économiques et par des nationalisations sans **s'attaquer réellement aux problèmes de fond :**

DE QUELLE MANIERE DESIRONS-NOUS VIVRE ?

DE QUOI AVONS-NOUS REELLEMENT BESOIN ?

POUR QUI, ET POURQUOI TRAVAILLONS-NOUS ?

COMMENT ORGANISERONS-NOUS, TOUS ENSEMBLE, LA SOCIETE POST-INDUSTRIELLE ?

Nous avons oublié que **la COMMUNE** demeure l'unité de VIE et d'ACTIVITE à la mesure des hommes et des femmes qui la constituent. Ce n'est **qu'à partir de la Commune** que la société écologique peut **commencer** à se développer. Pour cela il faut parvenir d'abord à autogérer sa vie de tous les jours, pouvoir se réunir plus souvent, discuter ensemble de la situation de la terre, de l'agriculture, de l'habitat, de la **SANTE,** de l'éducation, des loisirs, du travail, de l'industrie locale, etc., **SANS SUBIR DE PRESSION NI DE CONTROLE** de la part de qui que ce soit. Les **ASSEMBLEES D'HABITANTS** pourraient être plus fréquentes dans une société où l'on **TRAVAILLERAIT MOINS,** où l'on **PRODUIRAIT MOINS** tout en **CONSOMMANT MIEUX.** La Commune doit avoir de réels **POUVOIRS** et ne pas recevoir d'ordres venus d' « en-haut »...

Cette gestion **AUTONOME** et **DECENTRALISEE** doit respecter **les données écologiques de base :** pas d'urbanisme sauvage, des moyens de transport appropriés, fin des **gaspillages,** surveillance et traitement des déchets, auto-contrôle par les gens de l'énergie nécessaire à la vie locale. N'oublions pas que l'utilisation d'**ENERGIES DOUCES ASSOCIEES** (géothermie, solaire, etc.) exclurait d'emblée la mainmise des monopoles (E.D.F.) sur la vie de chacun de nous !

Restauration ou création **d'unités agricoles** locales permettant à la Commune rurale de pratiquer une réelle **autoconsommation** (ne plus acheter nos denrées aux industriels de l'agriculture mais produire le plus possible des denrées de **très bonne qualité, SUR PLACE.** Création de petites entreprises (d'où : **EMPLOIS)** directement adaptées aux exigences locales, évitant les transports coûteux, facilitant la vie économique et sociale. Développement, à l'échelle de la Commune, de tout ce qui peut encourager et rendre plus aisée la **communication** de **l'INFORMATION,** qu'elle soit de l'ordre des décisions à prendre ou des connaissances à acquérir...

La **VIE REGIONALE** ne peut être elle-même que **DECENTRALISEE.** La coordination à l'échelle de la région pourrait se faire par « en-bas » c'est-à-dire en mettant sur pied des articulations souples et efficaces entre les Communes d'une même région. Il faut rejeter la tutelle et l'arbitraire des **BUREAUCRATES** et des **TECHNOCRATES qui pensent et agissent pour nous,** en dehors de nos réalités de tous les jours, **et qui prennent goût aux pouvoirs qu'ils exercent.** Les rapports entre le monde **rural** et le monde **urbain** sont déséquilibrés. Il ne faut pas laisser disparaître chaque année 100 000 ha de terres fertiles sous le béton et le goudron. Il convient de respecter les particularismes locaux (chaque région a son originalité) en bannissant tout esprit de clocher...

A l'ECHELON NATIONAL, nous poserons les vrais problèmes. Une première mesure immédiate s'impose : **LES ETATS-GENERAUX DE NOS BESOINS.** Il faut lutter efficacement contre le **CAPITALISME privé** et le **CAPITALISME d'ETAT** (qu'il soit de Droite ou de Gauche). Pour cela l'**ETAT** ne doit pas être un **POUVOIR** en lui-même : c'est à partir des Communautés de base (Communes, Cantons, Régions...) qu'il faut se donner les moyens de construire **un type d'organisation et de coordination** des assemblées populaires tout à fait **NOUVEAU,** et une circulation rapide et réelle de l'**information** politique, sociale et économique **à tous les niveaux,** de la base au sommet et inversement. Ces coordinations devront discuter en premier lieu des **PROBLEMES ENERGETIQUES,** en diversifiant et en **décentralisant** les **SOURCES D'ENERGIE,** ce qui permettrait l'arrêt du programme nucléaire et l'abandon définitif de la filière des surgénérateurs (Malville).

On comprend alors que l'**ECOLOGISME** ne peut qu'élargir son horizon. Il n'y aura pas de **France écologique** dans une Europe qui ne le serait pas. Les **ECOLOGISTES** ignorent les frontières, ils sont pour la **PAIX MONDIALE** donc pour le **désarmement et contre la Force de frappe.** La paix du monde réclame le **respect du Tiers-Monde** victime de notre **pillage** et de nos **gaspillages...**

AU LIEU DE VENDRE DES ARMES, ECHANGEONS NOS IDEES !

VOTEZ POUR DEMAIN, VOTEZ POUR VOUS...

René COMMANDEUR

Michel COMBE

Suppléant

vu, les candidats

Imp. PARET - VOREPPE